Document généré le 19 oct. 2024 12:53

Séquences
La revue de cinéma

Calques précaire

Élie Castiel

Numéro 248, avril–juin 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47502ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Castiel, É. (2007). Calques précaire. *Séquences*, (248), 3–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SÉQUENCES
LA REVUE DE CINÉMA

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@hotmail.com / cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentation), Ismaël Houdassine (coordination), Carlo Mandolini (dossiers)

Correction des textes : Christian Jobin

Ont collaboré à ce numéro : Dominic Bouchard, Élène Dallaire, Michel Euvrard, Francine Laurendeau, Mathieu Perreault, Phillippe Jean Poirier, Pierre Ranger, Charles-Stéphane Roy, Claire Valade, Judith Vienneau

Design graphique : Simon Fortin — Samouraï
Tél. : (514) 526-5155 | www.samourai.ca

Publicité et promotion : Yves Beaupré
Tél. : (514) 930-5437 | redaction@infoculture.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 300, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2e trimestre 2007
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 30 $ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 $ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 $ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 $ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 $ (tarif Outre Mer pour 1 an)

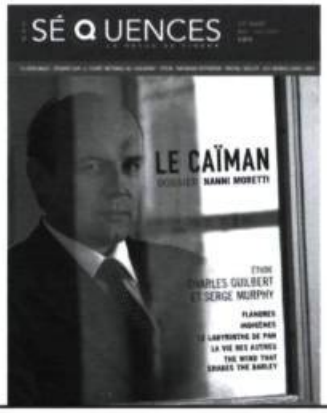
Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **www.sodep.qc.ca** Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts et des lettres Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage



CALQUES PRÉCAIRES

Dans son édition du samedi 10 février 2007, le quotidien *La Presse* publiait la liste des meilleurs films québécois de tous les temps selon l'avis de 50 personnalités du milieu cinématographique (producteurs, journalistes, distributeurs, etc.) Dans la catégorie des journalistes, *La Presse* était citée trois fois, au détriment de noms connus qui brillaient par leur absence et dont, par respect, nous tairons les noms. Ceci est d'autant plus regrettable que certains des noms choisis n'avaient absolument aucun lien *direct* avec le cinéma. Mais on n'y peut rien !

Néanmoins, ce qui suivit peut sans doute être considéré comme une série de représailles incompréhensibles. De nombreux médias (écrits et électroniques) se sont alors lancés dans d'énormes sondages publics et médiatiques visant à reconstituer une liste des meilleurs films québécois de tous les temps. Même exercice que celui établi par *La Presse*, mais à une plus grande échelle. Si la 25e édition des Rendez-vous du cinéma québécois fut sans doute une source d'inspiration pour le quotidien francophone montréalais, qu'en est-il des autres médias ? À force d'imiter, on finit par dire tout à fait la même chose, du moins en apparence.

Sauf que *La Presse* n'a pas eu recours au grand public, préférant se fier aux choix des professionnels. Il y a certes, dans cet acte d'exclusion du lecteur ordinaire, une certaine arrogance qu'on peut mal digérer. Après tout, ce sont en partie les lecteurs qui font vivre *La Presse* (comme d'ailleurs ils font vivre tous les autres médias qu'ils écoutent ou lisent). Et l'exclusion est aussi une forme de cynisme mal fondé.

Sauf aussi qu'en lisant les résultats du grand public, on remarque que leurs choix visent surtout des productions actuelles, comme si les films importants du passé n'existaient que dans le souvenir. Avec les professionnels, on remarquait un rapport avec l'histoire, avec la mémoire cinématographique, avec tous ces films qui ont forgé les diverses voies de la cinématographie québécoise.

Les professionnels ont voté avec intelligence, soucieux de l'histoire, conscients du passé et du présent. Le grand public a choisi l'émotion pure et simple (ce qui en soi n'est pas non plus une mauvaise chose), et peut-être bien qu'ils se sont un peu fiés aux résultats du box-office.

Entre les deux façons de voter, nous choisissons *les deux*, car le cinéma est un art pluriel qui, lorsque accompli avec soin et justesse, conjugue harmonie, style, esthétique, questionnement, interrogation et aussi, même si cela n'est pas toujours évident, *émotion*.

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF